

*Saint-Nicolas, le 26 mai 1990*

## **Le point sur l'ethnofolklore**

Pendant la mi-journée de travail au Centre d'Études Francoprovençales de Saint-Nicolas plusieurs problèmes ont été abordés, notamment la difficulté, de la part de tous les groupes, d'entamer des activités de recherche soit sur le chant que sur la danse. Bien que l'intérêt pour la musique traditionnelle ait été souligné, la tendance générale étant celle de n'avoir que peu de possibilités de trouver du matériel sur le terrain, les intervenants Pietro Bianchi et Jean-Marc Jacquier ont donné leur apport d'expérience et affirmé le fait que la recherche ne doit pas être limitée mais, au besoin, il faut l'élargir vers une aire plus vaste caractérisée par une même culture, une même langue, les mêmes mœurs (Arc Alpin).

Un changement d'impostation de l'activité des groupes s'avère souhaitable, mais un changement graduel sauvegardant la diversité de chaque réalité.

L'aspect positif de ces tables rondes annuelles étant celui de mettre ensemble les problèmes, il faudra tout de même assurer la liaison entre une rencontre et l'autre pour examiner, chaque fois, les problèmes résolus, les pas accomplis et ceux qui restent encore à faire.

La nécessité de créer un Comité de coordination entre les différents groupes est ressortie, cela dans le but de : maintenir les contacts, échanger du matériel, collaborer avec les Organismes culturels préposés, mieux répartir les offres des sorties-spectacle pendant l'année et organiser des festivals de folklore.

Une grande importance a été accordée au fait que le groupe folklorique devrait être un centre didactique dans le village pour stimuler les jeunes et les moins jeunes et les rapprocher à la culture musicale valdôtaine par l'apprentissage d'instruments traditionnels et de danses.

Les interventions auprès des écoles seraient souhaitables : la formulation de propositions précises à l'assessorat de l'Instruction Publique pourrait être prise en considération dans le vaste cadre de la réforme de l'école primaire prévoyant, cette année, comme argument de recyclage pour les enseignants, justement l'éducation au son, à la musique et à l'image.



**Les participants à la table-ronde sur l'ethnofolklore**

Une suggestion venue de l'expérience de Pietro Bianchi a été celle de créer, dans chaque groupe, de petits archives internes et reliés avec l'Avas et le Brel, racontant la conscience de leur propre histoire.

De même, l'enseignement devrait être coordonné avec l'Institut Musical Régional par la création d'une section qui puisse s'occuper de la musique populaire valdôtaine se référant strictement au Comité de coordination des groupes folkloriques.

Vis-à-vis du problème des « Floralties Vocales » on souhaite la présence, pour ce qui concerne les groupes A, d'un jury différencié.

L'importance du collectage a été réaffirmée maintes fois : des exemples ont été proposés par les experts intervenants démontrant la simplicité et la nécessité de ce travail de recherche.